

Mon Repaire
Mort de François d'Orléans
Nov. 1693.

(p. 1)

A la Haie ce 10^e. Nov. 1693.

575.

Je vous ay trouu parolz, Mon bon Repaire, & le S^e.
Ravas pourra tenuoignor, comme à diuerses reppoz,
suis, je l'ay porçoé de songer à vous subvenir de
quelques dommages, dans une nécessité, qui semble —
vous faire crire comme au feu ou au m^eurtur ~
mais il me fonde ses protestations contraires dans —
un decouptz si avorsonne, qu'en fin je suis —
contraint de croire qu'il n'a pas de quoy vous —
soulager : Et s'il viont à vous representez par —
ceulz ce qu'il m'ont dit de boule, j'estime que —
vous y trouuerez aussi peu à rediro que moy. Le
plus est, que le partage que ie souhaitte aeleu'
autant que vous, n'amendera pas vostre condition,
ains, que vostre administration pourra l'empêrir
Si vous n'avez fort change l'hurnear où nous —
vous auons vu passer vostre paixesse, en quoy ie
trouuerois vos enfantz fort à plaidre si voul^bz bonnes
moy si y auoil pourvoir. J'ay à vous dire sur
ce sujet, que j'ay vu, avec grand deplaisir, entre
les mains de Rafa la Reg^r que vous vous etiez —
aduise^r de faire presentez pour vous garantir —
quelques tems de vos franchises. A son instance je
n'ay pas voulu refuser de recommander la chose
à ceux de nos Collègues qui ont place au Conseil
de Brabant, auquel proportionnellement la connoissance
en appartient, mais j'auerois que pour l'honneur des
la familles dont vous portez le nom, ce n'a pas
été sans resuegnance il confidera, de face, comme
d'autre occasion, à y voter et empêcher vos debauches
passées les divers causes de la mauuaise posture
de vous, vous trouuerez yportentribal, et tout cela
accompagné de circonstances de vostre estrange

conduire à l'endroit d'une si gracieuse mort et
 des effets, dont je n'avois pas cru que la con-
 voissance eût laisse tant d'impression dans la
 mémoire des gens d'honneur. Ces choses, enfin,
 m'ont fait ressentir à ce que l'est maintenant
 de votre séjour dans Boistdig. Et, à vous parler
 franchement, je me demande, en considération de
 quels ce peut être, que, n'ayant plus de quels réputé
 vous ne semblez pas songer à vous en vouloir —
 acquérir. En tournant la veue de tous costés,
 je vous trouve le seul officier de l'A. qui abus,
 donne sa faveur, ayant moyen de la faire, en
 repos, autant et mieux que personne, sous le
 brefice de Sauvegarde, Neutralité, &c. Passé
 ports, que les étrangers ne refusent à pas un qui
 les ait reçus. Vous avez donc par où vous
 introduirez avec honneur et avantage, et vous
 vous emporterez les bras croisés, dans une ville,
 ou assurément dans Francisco, considérant cette
 faveur particulière, et que vous ne mettez nulle peine
 à gaigner ce dont peu à peu vous pourrez les
 détourner, par d'assurer son état n'est d'autant
 plus favorable que ce qu'il se pourroit attraper de
 plus solide. Si vous velez à la Haie mandez et
 faites à la portée d'un Intendant, qui est toujuors
 prêts à faire venir quelqu'un d'autre
 à Boistdig. Permettez moy de vous dire, et à mon
 grand regret, que vous pourrez obtenuz, comme
 tout autre, aussi cette place, portez à l'opposé
 quels acquis. Il est pourtant plus que temps
 des discussions, et en somme, si la prudence et

L'honneur ne vous le distoit, ne voyez vous
 pas ce que vous en ditz la necessite? Je n'entends
 querre au mestier ou dieu vous a appelle, mais
 j'ay souuent ouy dire, & n'ay point de peine -
 à compriindre, que les temps troublz sont les
 véritablez moissons des officiers du plus pais -
 & vous ^{vous} promenez dans les rues, & cessez, in -
 tantz cardines rerum, comment pourrez vous vous
 en satisfairre à vous mesme? J'en voy de ceux
 de S. A. qui sont Sternheimt en compagnie, aux
 environs des Commissions en faveur de leurs villages
 & y gaigront à morueille. Est il possible, que
 vous seul ne vouliez pas entendez cela, & suffisez
 plustost avec hontis qu'agir honnestement &
 auquel prouffez? Vous savez, cler noszre milo
 his' nec stri nec morti. Cest pour vostre boun ce
 que je prouis la peine des vous endroits faites
 moy justice, & le prouir ginst. carje suis à vous
 de tout mon eur.

De
nig
van
qua
elde
hets
her
cera
de
001 a
Bra
jan
do
ze
lic
de
id
che
1
per
com
no
al
C
G
do
de
ha